

Le biodiversomètre

La biodiversité
en débat mouvant

BIODIVERSITÉ
ADMINISTRATIVE

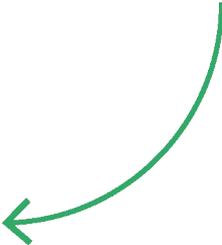
Qu'est ce qu'un débat mouvant ?

Tout le monde debout !

L'animateur va poser une question :

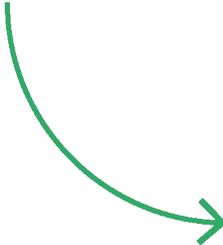
C'est en vous déplaçant que vous donnez une réponse

Exemple avec cette question : Avez-vous compris la règle du jeu ?



Ceux qui ont
compris vont
à gauche

Ceux qui n'ont pas
compris vont
à droite



La biodiversité

C'est visible



C'est invisible



1/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Le double régime d'invisibilité

Seulement 20% des espèces qui peuplent la Terre seraient aujourd'hui répertoriées par les scientifiques

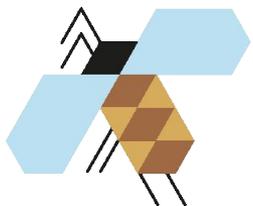
De nombreuses espèces s'éteignent avant même d'être connues et découvertes. Chaque année, 16 à 18 000 espèces nouvelles sont décrites au niveau mondial.

84% des oiseaux sont protégés par un statut contre moins de 0,1% des champignons

La protection de la biodiversité porte principalement sur les espèces emblématiques et/ou visibles (reptiles, amphibiens, oiseaux, mammifères).

La connaissance précise et stable est-elle indispensable à la préservation de la biodiversité ? Quels possibles pour des stratégies de présomption de préservation ?

La biodiversité



C'est des
espèces

C'est des
espaces



2/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Vers une pensée des fonctionnalités écologiques ?

Les politiques de préservation, d'évitement et de compensation sont encore principalement orientées vers la protection des espèces menacées ou en voie d'extinction. Si cette approche est nécessaire, elle n'intègre pas nécessairement les enjeux de perte de fonctionnalité des écosystèmes. Aussi une perspective fonctionnelle complémentaire doit être pensée.

Comment intégrer la préservation et/ou la restauration des fonctionnalités écologiques dans les politiques de biodiversité ? Quels sont les obstacles ?

La biodiversité



Est utile
à elle même



Est utile
pour l'Homme

3/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Quelle(s) valeur(s) pour la biodiversité ?

La diversité génétique, écosystémique et spécifique participe du maintien des bonnes conditions de vie humaine. Il existerait quatre grands types de services rendus par la biodiversité (approvisionnement et production ; régulation ; support ; services culturels). À l'image du développement des Solutions Fondées sur la Nature, la biodiversité est de plus en plus appréhendée par le prisme de son utilité. La biodiversité a toutefois une valeur pour elle-même qu'on appelle "valeur intrinsèque".

L'utilité de la biodiversité est-elle la principale ou l'unique condition à sa préservation ?

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Quelle(s) valeur(s) pour la biodiversité ?

Services de Support/Soutien	Services de Production	Services de Régulation	Services Culturels
<ul style="list-style-type: none">• Cycle de la matière• Cycle de l'eau• Formation des sols• Conservation de la biodiversité	<ul style="list-style-type: none">• Alimentation• Eau• Fibres• Combustible• Ressources génétiques• Produits biochimiques et pharmaceutiques	<ul style="list-style-type: none">• Du climat• De la qualité de l'air• Des flux hydriques• De l'érosion• Des maladies• Des parasites• De la pollinisation• Des risques naturels	<ul style="list-style-type: none">• Valeurs spirituelles et religieuses• Valeurs esthétiques• Récréation et écotourisme

La biodiversité

C'est de
l'ordinaire !



C'est du
remarquable !



4/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

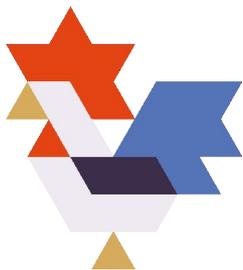
Safari ou balade naturaliste autour de chez soi ?

Loin des mammifères ou oiseaux emblématiques en danger d'extinction ou déjà éteints, il existe un ensemble d'espèces ordinaires qui ne sont l'objet d'aucun statut de protection mais qui peuplent notre environnement quotidien. Elles n'ont *a priori* pas de valeur intrinsèque mais, par leur abondance et par leurs multiples interactions, ces espèces contribuent au fonctionnement des écosystèmes et à la production des services qu'y trouvent nos sociétés.

Comment changer nos regards sur la biodiversité ordinaire afin d'assurer sa préservation ?

La biodiversité

Pour la préserver il faut
en faire un bien commun



Pour la préserver
il faut la privatiser



5/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

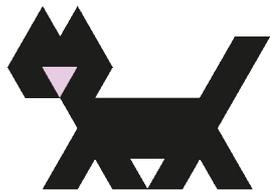
La propriété : menace ou salut de la préservation de la biodiversité ?

Au même titre que des Conservatoires ou des collectivités territoriales, des collectifs citoyens, des foncières, des entreprises ou même des particuliers tendent à activer le levier de la propriété pour garantir la préservation d'un écosystème. Si ce phénomène concerne aujourd'hui principalement les forêts, d'autres milieux (berges, friches urbaines, zones humides, etc.), il pourrait s'étendre à d'autres types de milieux.

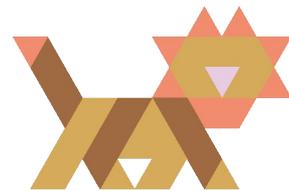
En quoi ce phénomène est-il efficace et durable pour préserver la biodiversité ?

La biodiversité

est domestique



est sauvage



6/13

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

La fin des zoos ?

Le développement des sociétés humaines modernes s'est réalisé aux dépens de la cohabitation avec le sauvage et du caractère spontané du vivant. Ce dernier est maîtrisé, surveillé, géré pour éviter toute perturbation possible. Ce paradigme tend à se modifier sous l'effet du retour de la mégafaune dans certains espaces densément peuplés. Qu'il s'agisse des phénomènes de recolonisations spontanées de grands mammifères (loups, castors d'Europe, ours, etc.) dans des territoires ruraux ou péri-urbains ou de l'invasion d'animaux sauvages dans les métropole ou mégalofoles, on assiste à un retour du sauvage. Ce retour n'est pas sans poser de problèmes dans des sociétés où les interactions avec le vivant sont très majoritairement domestiques.

Quelles politiques publiques de cohabitation avec le vivant sauvage ?

La biodiversité



Ça représente
beaucoup
de contraintes

Ça représente
beaucoup
d'opportunités



7/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

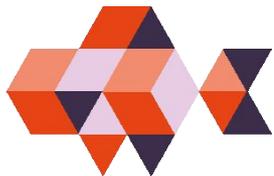
De la contrainte à l'opportunité ?

Les réglementations sur les espaces et espèces protégés, les coûts de gestion des milieux et ceux des travaux de restauration, la complexité des fonctionnements et dynamiques écosystémiques, l'absence de rentabilité directe, etc. L'ensemble de ces éléments apparaissent comme des contraintes pour une partie des acteurs privés et publics - en particulier dans les projets d'aménagement du territoire. Cette perception a une connaissance très directe puisque les enjeux de biodiversité sont trop souvent envisagés *a posteriori* des projets notamment au travers du prisme de l'évaluation d'impact.

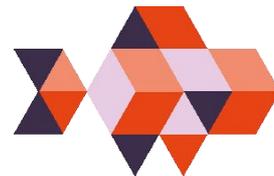
En quoi est-ce nécessaire d'intégrer les enjeux de biodiversité en amont de tout projet de politique publique ?

La biodiversité

Agir pour elle est une
question de bon sens



Participer à sa défense
devrait être obligatoire



8/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Incitation vs coercition

Aujourd'hui, les formes de l'action publique en matière de biodiversité relèvent aussi bien de mesures incitatives (mesures compensatoires, subventions, etc.) que coercitives. Selon les territoires et les contextes, l'efficacité de ces mesures est relative. Aussi, certains acteurs appellent à renforcer les sanctions et leur mise en application quand d'autres espèrent des moyens supplémentaires alloués au déploiement des aides et autres subventions. Dans les deux perspectives, le portage politique à différents échelons semble nécessaire.

Quelles perspectives nécessaires pour l'action en faveur de la biodiversité ?

La biodiversité

Il lui faut des
conservatoires



Il faut la laisser
évoluer librement



9/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

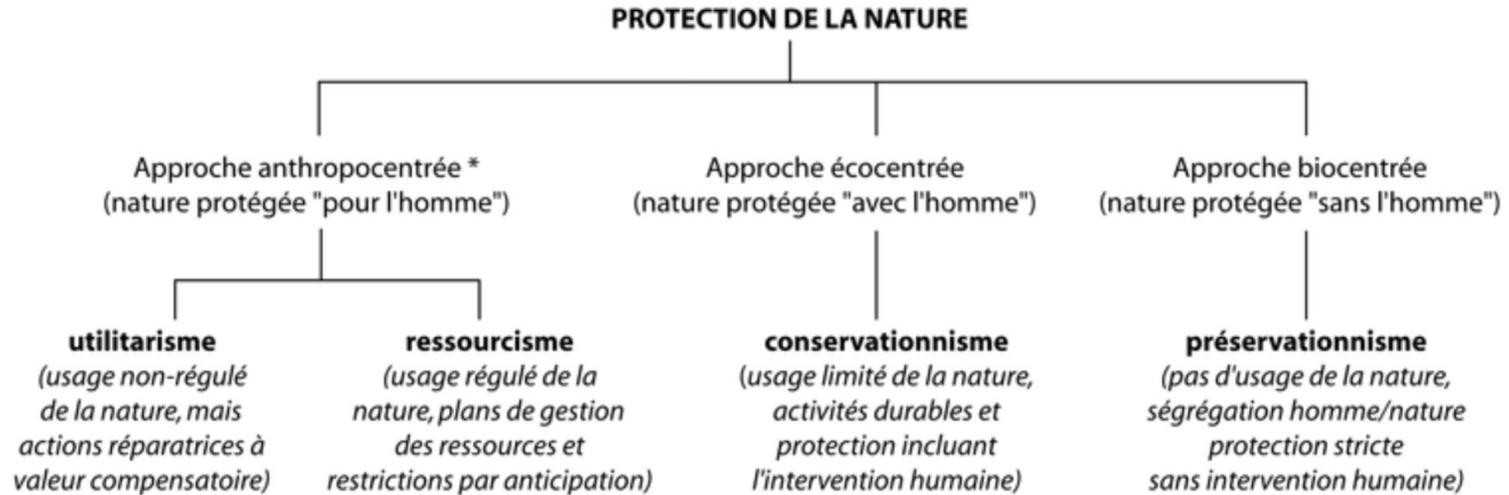
Restaurer la nature : la maîtrise ou la déprise ?

La restauration de certains écosystèmes, le retour de certaines espèces et la préservation de la biodiversité peuvent se penser selon différents degrés d'intervention des humains. Du libre évolutionnisme à la maîtrise complète, cela pose plusieurs des questions aussi bien pratiques de mode de gestion que philosophique de rapport à la nature.

Qu'impliquent ces différentes approches ? Quelles sont celles qui dominent actuellement ?

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Protéger la nature : la maîtrise ou la déprise ?



* d'autres variantes sont possibles, selon que l'utilité de la nature pour l'homme est estimée étroitement sur les seules bases économiques permettant le maintien de la fourniture en ressources naturelles pour la production, ou inclut plus largement les conditions sociales du bien-être liées à la nature (ex: esthétique, paysages).

La biodiversité



Invasive

Légitime



10/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Migrations climatiques

La mondialisation s'est accompagnée de déplacements volontaires ou involontaires d'espèces vivantes visibles (rongeurs par exemple) et invisibles (bactéries par exemple. Ces introductions menacent parfois les écosystèmes, les habitats naturels ou les espèces locales. Le réchauffement climatique risque probablement d'intensifier ces phénomènes migratoires. À terme, il est possible que la compétition entre les espèces colonisatrices et les espèces endémiques ne se fasse au détriment de ces dernières et entraîne la disparition totale de certaines d'entre elles. Outre cet enjeu, la modification des aires de répartition des espèces a une conséquence directe sur les humains (alimentation, santé, paysage, etc.).

Comment l'action publique peut anticiper les conséquences de ces migrations ?

La biodiversité

Ça demande
beaucoup d'argent



Ça a beaucoup
de valeur



11/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Tout n'est pas forcément question d'équilibre

- Ne rien faire pour enrayer la disparition des écosystèmes coûtera au moins 479 milliards de dollars par an selon une étude de WWF publiée en février 2020 ([source](#))
- La déforestation et la dégradation des forêts coûtent notamment 128 milliards d'euros annuels à l'économie mondiale.
- L'extinction des abeilles et le déclin du PIB seraient corrélés selon une étude de d'Allianz Trade publiée en 2023 ([source](#))
- France Stratégie chiffre le coût de la renaturation entre 100 et 400 euros du mètre carré. ([source](#))

Quels systèmes possibles pour comptabiliser les bénéfices financiers générés par la préservation ?

Note : Ces chiffres et sources doivent être complétées par un travail approfondi sur les coûts et les bénéfices de la préservation de la biodiversité. Dans cette perspective, se référer notamment au travail de la FRB (Valorisation de la nature et outils comptables : des leviers au service de la biodiversité (FRB - [en ligne](#)))

La biodiversité

C'est sale, désordonné
et plutôt moche



C'est sain
et en plus c'est beau



12/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

E(s)thétique(s) de la biodiversité

La biodiversité est aussi une affaire de perceptions et de sensibilité. Ces perceptions ont une historicité (elles évoluent dans le temps), une géographie (elles dépendent des territoires) et une matérialité (elles se cristallisent sur certains éléments comme les “mauvaises herbes”).

Aujourd'hui, les nouvelles pratiques de gestion (fauche tardive, usage de plantes grasses ou de plantes sauvages dans l'espace public, délaissement des zones de crue en berges de fleuves ou rivières, restauration d'habitats pour la biodiversité ordinaire, pleine terre, etc.) entrent en rupture avec l'idée d'une nature propre, ornementale et maîtrisée notamment en milieu urbain.

Comment accompagner la transformation des regards posés sur la biodiversité pour faciliter notamment la transformation des modes de gestion et des pratiques de cohabitation avec la “nature” ?

La biodiversité

C'est surtout
l'affaire

Des militants et des
scientifiques



De tout le monde



13/13

Le biodiversomètre

Texte de l'antisèche pour l'animateur :

Tous pour le vivant et le vivant pour tous

Les actions en faveur de la biodiversité et le discours pro-environnemental sont trop souvent associées à une certaine typologie de personnes (bobo, écolo, militants, naturalistes passionnés etc.). L'un des enjeux majeurs de la préservation de la biodiversité consiste pourtant à élargir massivement la base des personnes intéressé-es et engagé-es sur le sujet. D'en faire un sujet de préoccupation et d'action commun.

Aujourd'hui, les indicateurs sont relativement contradictoires ([source Nature France](#)). Si près de 29% de la population en 2021 estime que la disparition de certaines espèces végétales ou animales constitue un problème majeur, la préoccupation climatique reste bien plus importante et les taux d'engagement (dans les associations environnementales, en sciences participatives) restent faibles ou diminuent.

**Comment faire de la biodiversité un objet culturel
commun au-delà des clichés et des luttes partisans ?
Comment créer du concernement auprès de tout le
monde ?**

Merci !